

et que l'amour nous procure cette possession de Dieu ; si maintenant nous savions ce que c'est que Dieu, ne parviendrions-nous pas à nous faire une notion plus exacte du bonheur lui-même ?

Que la nature se retire, que les Cieux et la terre disparaissent pour moi, je veux étudier Dieu dans son plus bel ouvrage, je veux étudier Dieu dans celui que Dieu n'a pas craint de déclarer fait à sa ressemblance, je veux étudier Dieu dans le cœur de l'homme.

Lorsque Descartes, renouvelant le trait de génie de saint Anthelme, donna la démonstration de l'existence de Dieu par l'idée de l'infini qui le représente en nous, il ouvrit les yeux de l'intelligence sur la nécessité de l'existence de Dieu. Lorsque Kant, faisant marcher le char de la pensée dans les voies sublimes de son prédécesseur, démontra que les conceptions rationnelles sont la représentation en nous des attributs de l'infini, il ouvrit les yeux de la science sur les éléments de la nature de Dieu. Illustres bienfaiteurs de la pensée humaine, venez prêter l'appui de votre autorité à la plus chérie de mes pensées : vous avez retrouvé les caractères de la substance de Dieu dans les notions de la raison, je veux chercher les caractères de la vie de Dieu dans les sentiments du cœur.

Après vous, je n'ai plus besoin de rappeler que, pour déterminer scientifiquement les caractères de la nature de Dieu, il faut procéder comme procèdent les physiciens dans la recherche des propriétés de la matière, et les psychologues dans la recherche des facultés de l'esprit. C'est-à-dire que les physiciens reconnaissent les propriétés de la matière par leurs phénomènes ou manifestations, et que les psychologues reconnaissent les facultés de l'esprit également par leurs produits ou manifestations, et qu'alors nous devons recon-